

« La cerise sur le gâteau »



Le petit détail final qui parfait une réalisation, qui parachève le tout.

« Décrocher la lune »

Obtenir l'impossible ; aller chercher l'impossible ; réussir un exploit.



« *L'habit ne fait pas le moine* »

Signifie qu'il ne faut pas se fier aux apparences.



« *Il tombe des cordes* »

Il pleut averse et à grosses gouttes.



« *Il ne faut pas mettre la charrue avant les bœufs !* »



Il ne faut pas faire les choses à l'envers et dans la précipitation.

« *Se plier en quatre* »

Rendre service à quelqu'un ou abattre une lourde tâche, quatre personnes étant bien plus efficaces et productives qu'une seule. Si chaque personne soucieuse d'aider son prochain avait une formule magique pour faire apparaître trois clones, elle se mettrait aisément en quatre.



« Donner la langue au chat »



L'expression servait à représenter métaphoriquement à son interlocuteur les restes que l'on jetait aux canidés et par extension «ce qui n'a pas de valeur». «Leur jeter sa langue, c'est leur abandonner l'organe de la parole» et par conséquent indiquer que l'on renonce à trouver la solution du problème.

« Etre bavard comme une pie »



Signifie que l'on parle souvent et beaucoup d'où le sobriquet de « pipelette » attribué à une personne très bavarde.

« *Monter sur ses grands chevaux* »



L'image du courageux chevalier partant défendre ses intérêts ou ceux de son pays "sur son fidèle destrier" est restée, et c'est depuis le XVI^e siècle que l'on dit d'une personne qui s'emporte et devient parfois agressive lorsqu'elle tente de défendre son point de vue qu'elle monte sur ses grands chevaux.

« *Passer du coq à l'âne* »



Expression qui signifie passer brutalement d'un sujet à un autre, sans transition ni liaison...

« Tomber dans les pommes »



L'origine la plus probable, viendrait d'une locution que George Sand emploie dans une lettre à Madame Dupin, dans laquelle elle écrit "être dans les pommes cuites" pour dire qu'elle est dans un état de fatigue avancée, à rapprocher de l'expression « être cuit ». Cette locution, peut-être influencée par l'ancien « se pâmer », aurait donné l'expression actuelle.

« Skier comme un dieu »



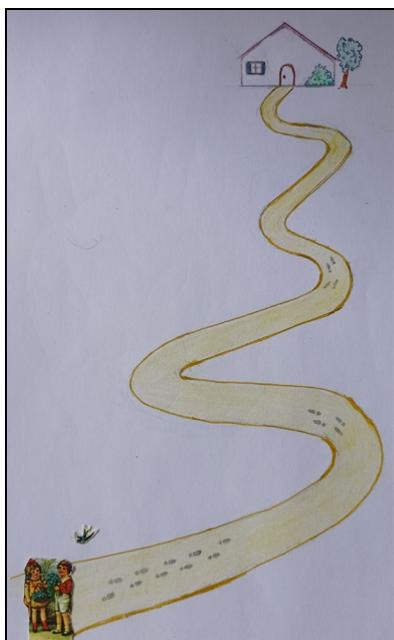
Expression suffisamment explicite !

« Avoir les yeux plus gros que le ventre »



Dans cette expression, les yeux sont comparés à l'estomac, et "avoir les yeux plus gros que le ventre" signifie que l'on s'imagine pouvoir manger beaucoup plus que ce que notre estomac pourra nous permettre. ...

« Ce n'est pas la porte à côté »



Ce n'est pas tout près ; c'est loin

« Bourré comme un petit Lu »



'Beurré' pour 'ivre' est un mot d'argot qui est une simple déformation de 'bourré' liée à l'image du beurre, la personne soûle étant molle ou parlant 'gras'. ... Ces biscuits étaient fabriqués entre autres avec du beurre, comme leur nom l'indique ; ils pouvaient donc être vus comme 'bourrés' de beurre.

« Sourd comme un pot »

L'expression serait un raccourci de "sourd comme un pot à anses", les anses représentant les 'oreilles' du pot dont on se doute bien qu'elles ne l'aident absolument pas à entendre quoi que ce soit.



« Passer un savon à quelqu'un »



Réprimander vertement quelqu'un.

« Coiffer au poteau »

L'expression trouve son origine dans le milieu des courses de chevaux. Elle est apparue au début du XXe siècle et n'a rien voir avec le domaine de la coiffure. A l'époque, la ligne d'arrivée était matérialisée par un poteau peint en blanc, placé sur le côté intérieur de la piste. Par extension, Le terme coiffer désigne dépasser. Coiffer sur le poteau signifie donc dépasser...



« Avoir la tête dans le guidon »



Etre très occupé, concentré sur un objectif ou une tâche, débordé par ses occupations, incapable de prendre du recul par rapport à la situation où l'on se trouve.

« Fagoter comme l'as de pique »



Au XVII^e siècle, l'expression désignait une personne chétive ou maigrichonne. Par la suite, elle a représenté une personne étrange ou bizarre. Aujourd'hui, elle est surtout utilisée pour critiquer un habillement ou un accoutrement de mauvais goût. Au tarot, l'as de pique est un mauvais présage.

« Peigner la girafe »



Faire un travail inutile et très long ; ne rien faire d'efficace ; paresser.

« Avoir le cœur sur la main »



On peut avoir le cœur qui bat la chamade, on peut avoir un cœur de pierre, un cœur en or, un cœur artichaut, on peut en avoir gros sur le cœur, on peut avoir le cœur au bord des lèvres mais là, avoir le cœur sur la main signifie : être généreux.